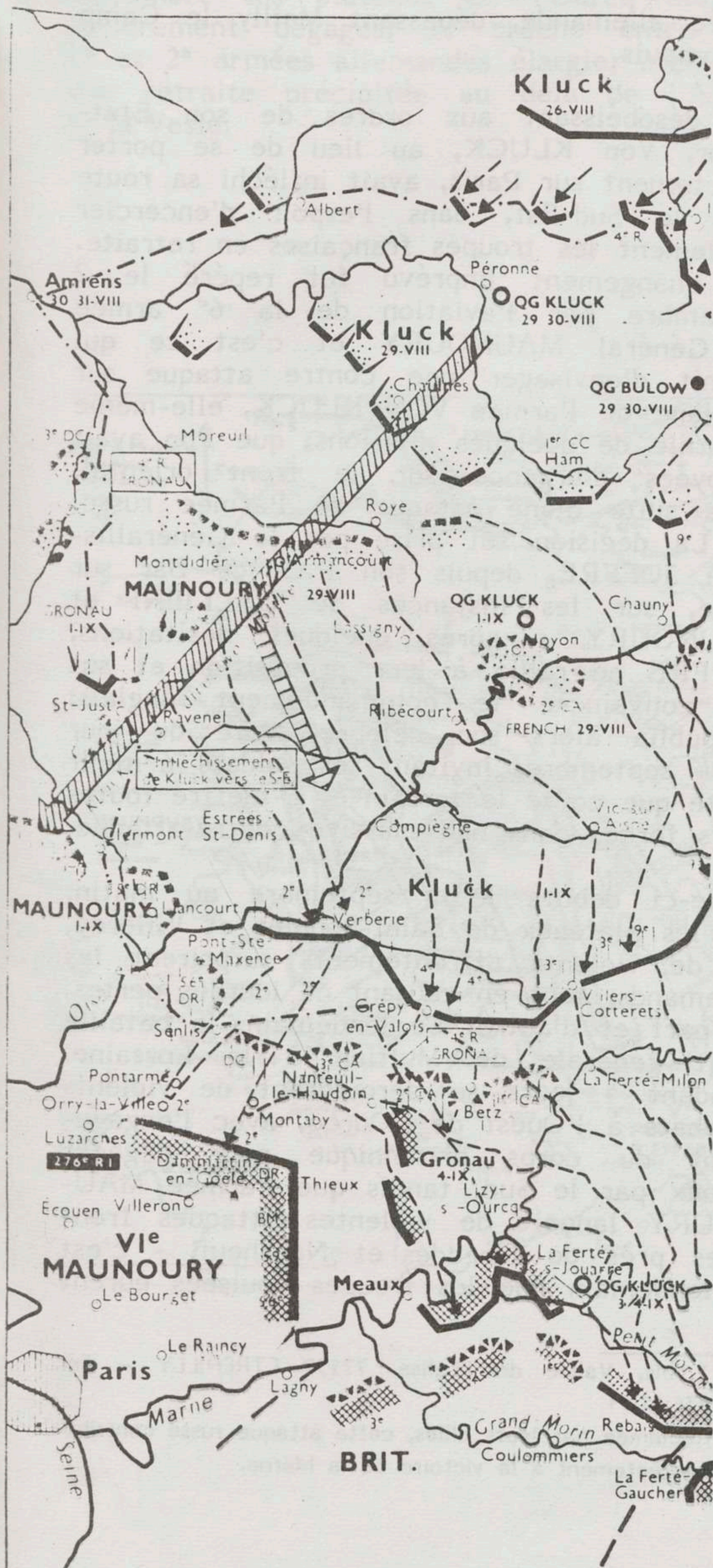


Commémoration du 70e anniversaire de la Bataille de l'Ourcq (5-10 Septembre 1914)

par Jacques BERNET



Diverses manifestations officielles et historiques ont marqué, en ce mois de septembre 1984, le 70ème anniversaire d'un événement majeur, dont notre région fut le théâtre initial et décisif : c'est en effet dans le **Multien**, petit pays situé aux confins de l'Oise, l'Aisne et la Seine et Marne, que débuta la célèbre **bataille de la Marne**, miraculeuse contre offensive de l'armée française, qui permit le spectaculaire retournement d'une situation militaire frisant la catastrophe. En effet, si cette formidable bataille de mouvement eut pour objectif de repousser les Allemands au delà de la Marne, de la Champagne à l'Ile de France, l'effort premier, et sans doute le plus déterminant, fut porté sur les plateaux dominant l'Ourcq, entre Meaux et Nantheuil le Haudoin, grâce à la manoeuvre audacieuse de la 6^e armée du Général MAUNOURY, sur le flanc de l'armée de VON KLUCK.

Une exposition permanente à ETREPILLY (Seine et Marne)

Le souvenir de cette **bataille de l'Ourcq** ou du **Multien** a été particulièrement honoré à l'initiative des sociétés historiques et de sauvegarde de Meaux, du Multien et de la Vallée de l'Ourcq, qui ont uni leurs efforts pour organiser une fort intéressante excursion, dimanche 2 septembre 1984. Après un exposé sur les circonstances de l'événement, dans la salle des fêtes de Villeroy (Seine et Marne), l'assistance nombreuse s'est rendue près de la grande tombe de ce village, où repose notamment Charles Péguy, tué à la tête de sa section, au premier jour de la bataille. Après un arrêt près de la ferme de Champfleury, où ont été évoqués les épisodes de l'affrontement décisif, le groupe a inauguré une passionnante exposition permanente, réalisée par M. de Bartillat, historien de la Brie, dans la librairie

de sa maison d'édition, les "Presses du Village", à Etrepilly, joli village de Seine et Marne, situé au Nord de Meaux. (1)

Douze panneaux fort bien illustrés et commentés présentent les armées antagonistes, le déclenchement de la guerre, le recul des troupes françaises et anglaises du 1er août au 5 septembre, puis l'arrêt sur la Marne; deux cartes présentent l'évolution de la bataille de l'Ourcq, illustrées de photos sur les combats, ainsi que d'objets trouvés dans la région d'Etrepilly. Une série de cartes postales anciennes montre l'état de la région dévastée après les affrontements, tandis que l'exposition se termine par l'évocation de la commémoration et du souvenir de cette terrible bataille, qui laissa 5000 morts dans les champs de Seine et Marne.

Tandis que le 5 septembre l'Association Charles Péguy venait se recueillir, comme chaque année, sur la tombe de Villeroy, le plus célèbre épisode de la bataille, celui des taxis parisiens, a été célébré à Nantheuil le Haudoin, le 16 septembre, au cours d'une cérémonie officielle patronnée par M. Henri BONAN, Président du Conseil Général de l'Oise. C'est en effet à Nantheuil que parvinrent, le 7 septembre 1914, 4000 hommes envoyés en renfort, transportés par 700 taxis parisiens réquisitionnés sur l'ordre de Gallieni, gouverneur de Paris. Ces troupes fraîches purent relever les poilus épuisés sur le front et leur arrivée eut surtout un effet psychologique salutaire, remontant le moral des troupes françaises à un moment décisif de la bataille. On a pu voir, pour la circonstance, deux anciens poilus, rescapés de la Marne, ainsi qu'un authentique taxi parisien de l'époque, conduit par un des derniers chauffeurs survivants de cette épopée.

L'Ourcq, pivot de la bataille de la Marne

En ce début de septembre 1914, la situation militaire française pouvait paraître désespérée. Tandis que les offensives françaises échouaient à la mi-août, en Lorraine, en Alsace et dans les Ardennes, l'armée allemande appliquait avec succès le fameux plan SCHLIEFFEN - auquel n'avait pas cru l'Etat-Major français : violant la neutralité belge, l'adversaire, qui bénéficiait d'un équipement et d'une puissance de feu nettement supérieurs, réussit une vaste manœuvre de débordement de l'armée française, en appuyant son flanc

droit : après des combats meurtriers près de Maubeuge et Charleroi, les troupes françaises et anglaises n'avaient cessé de reculer avec de lourdes pertes ; un mois après la déclaration de guerre, les avant-gardes de l'armée VON KLUCK parvenaient à proximité de Luzarches, à moins de 30 km de Paris, qui paraissait sérieusement menacé, et que son gouverneur GALLIENI mettait en défense, derrière ses vieux forts et remparts ayant déjà subi le siège de 1870. L'armée de Von BULOW avait largement franchi la Marne et menaçait la RN 4 Paris - Nancy, qui sera franchie plus à l'Est par la III^e armée allemande, dépassant Mailly le Camp et Sompuis.

Or, désobéissant aux ordres de son Etat-Major, Von KLUCK, au lieu de se porter directement sur Paris, avait infléchi sa route vers le Sud-Est, dans l'espoir d'encercler totalement les troupes françaises en retraite. Ce changement imprévu fut repéré le 2 septembre par l'aviation de la 6^e armée du Général MAUNOURY et c'est ce qui permit d'envisager une contre-attaque sur le flanc de l'armée VON KLUCK, elle-même dégarnie de quelques divisions, que l'on avait envoyées d'urgence sur le front oriental, à la suite d'une attaque de l'armée russe. (2) La décision fut prise par le Généralissime JOFFRE, depuis son P.C. de Bar sur Aube, sur les instances de GALLIENI et MAUNOURY ; après quelques hésitations, JOFFRE se rallia à leur proposition et sut en convaincre le commandement anglais; il publia alors son célèbre ordre du jour du 4 septembre, invitant les soldats à tenir coûte que coûte le terrain et à mettre toutes leurs forces dans une massive contre-attaque.

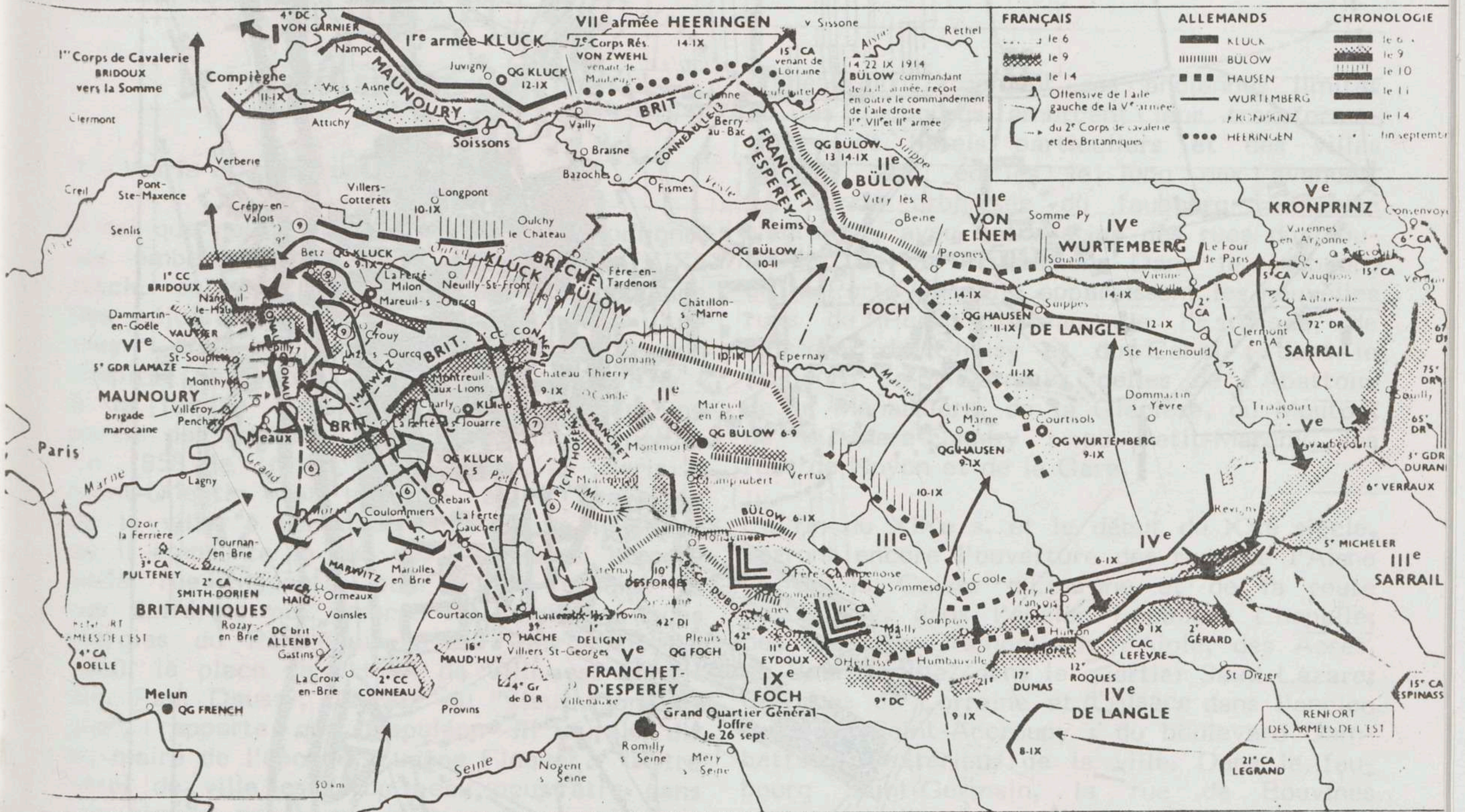
Celle-ci débuta le 5 septembre au matin, sur les plateaux de Saint-Souplet et Villeroy, où de violents affrontements surprirent les Allemands, tout en causant de lourdes pertes, de part et d'autre. Le lendemain, la bataille était générale de Multien à la Lorraine. Pendant 4 jours se déroulèrent de violents combats à l'Ouest de l'Ourcq, avec l'engagement du corps britannique pour dégager Meaux par le Sud, tandis que l'armée MAUNOURY lançait de violentes attaques frontales près de Varedes et Nantheuil - c'est le lendemain que les troupes épuisées eurent

(1) 1 bis, Vallée de l'Eglise. 77139 ETREPILLY - Tél. 436.61.31

(2) Réclamée par leurs alliés, cette attaque russe contribua indirectement à la victoire de la Marne.

le renfort des 4000 hommes amenés par les taxis parisiens. Le 8 septembre les Allemands tentèrent de grosses attaques en Champagne et sur l'Ourcq, au Nord de La Ferté Milon, menaçant Varedes et provoquant des affrontements meurtriers près de Betz et Acy en Multien. Mais le 9 septembre, l'armée de VON BULOW devait se replier en raison d'une brèche dangereuse d'avec la 1^{re} armée de VON KLUCK, où s'engouffrèrent Britanniques et Français ; VON KLUCK réussissait à reprendre Nantheuil, mais devait également se replier dans la soirée : le 10 septembre les plateaux de l'Ourcq étaient entièrement dégagés, la brèche entre les 1^{re} et 2^{es} armées allemandes élargie, imposant une retraite précipitée au delà de l'Aisne et la Vesle.

Les durs combats de l'Ourcq et du Multien, qui laissèrent tant de morts de part et d'autre sur le terrain, anihilèrent donc l'effet des derniers succès allemands dans la région de Mailly, le 9 septembre : l'ensemble de l'armée allemande recula sur une ligne allant de Verdun à Reims et Soissons, les alliés épuisés n'ayant pu prolonger davantage leur poursuite. Ce sera désormais, pour plus de trois ans, la zone où les armées antagonistes vont s'enterrer, pour une épuisante guerre de positions, dans le froid et la boue des tranchées. Sursaut inattendu de l'armée franco-anglaise, la victoire de la Marne devait coûter son commandement au généralissime VON MOLKTE, tandis que s'évanouissait l'espoir d'une rapide décision militaire.

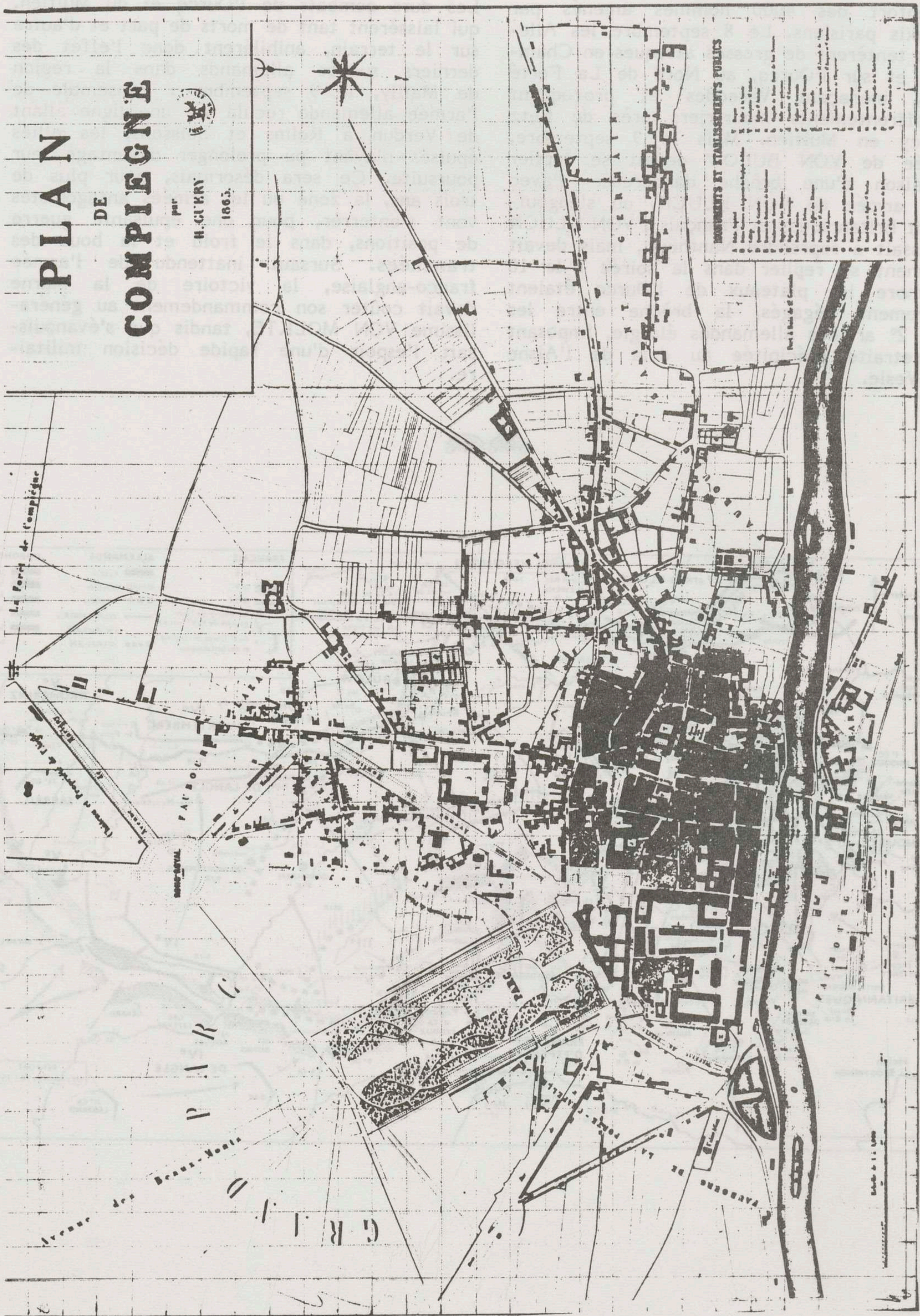


PLAN DE COMPIEGNE

PAR H. GURRY 1863.



- MONUMENTS ET ETABLISSEMENTS PUBLICS**
- 1. Palais National
 - 2. Cathédrale
 - 3. Hôtel de Ville
 - 4. Hôtel de la Préfecture
 - 5. Hôtel de la Gendarmerie
 - 6. Hôtel de la Police
 - 7. Hôtel de la Justice
 - 8. Hôtel de la Trésorerie
 - 9. Hôtel de la Douane
 - 10. Hôtel de la Poste
 - 11. Hôtel de la Banque
 - 12. Hôtel de la Chambre de Commerce
 - 13. Hôtel de la Chambre de Justice
 - 14. Hôtel de la Chambre de Commerce et de Justice
 - 15. Hôtel de la Chambre de Commerce et de Justice
 - 16. Hôtel de la Chambre de Commerce et de Justice
 - 17. Hôtel de la Chambre de Commerce et de Justice
 - 18. Hôtel de la Chambre de Commerce et de Justice
 - 19. Hôtel de la Chambre de Commerce et de Justice
 - 20. Hôtel de la Chambre de Commerce et de Justice



Échelle de 1:10,000